

Quinze bougies pour l'AQDR Memphrémagog

Jean-François Gagnon
MAGOG

La section Memphrémagog de l'Association québécoise des droits des retraités célèbre ses 15 ans d'existence. Devenue au fil des ans l'une des branches les plus actives de l'AQDR, elle mijote un nouveau projet d'envergure.

Ce projet a un double objectif de prévention et d'information. Il vise à améliorer les habitudes des aînés en matière d'alimentation et d'utilisation des médicaments ainsi qu'à réduire le mal de vivre parmi cette tranche de la population dans le secteur de Magog.

Président de l'AQDR Memphrémagog, Pierre Alain affirme que son organisme ferait oeuvre de pionnier, s'il réussissait à lancer son projet. «On serait les premiers avec une initiative semblable, touchant à la fois au suicide et aux médicaments», allègue celui qui assume aussi la présidence de la Table de concertation des aînés de la MRC de Memphrémagog.

M. Alain se montre particulièrement sensible au taux de suicide chez les aînés. «Il a doublé en Estrie depuis 10 ans. Et il paraît que la situation s'annonce alarmante au cours des 20 prochaines années», mentionne-t-il.

«Ce nouveau projet, appelé Défi pour bien vieillir, est important pour nous. Au total, plus d'une trentaine de bénévoles et deux employés à temps seraient nécessaires pour voir à sa bonne marche.»

Le coût estimé pour la réalisation de cette initiative, qui s'étirerait sur deux années, est de près de 200 000 \$. Deux ministères provinciaux et un troisième fédéral ont été interpellés par l'AQDR Memphrémagog. Des négociations concernant le financement sont en cours.

Pour l'heure, l'AQDR Memphrémagog dépense beaucoup d'énergie afin d'honorer sa mission, la défense des droits des aînés. Elle a d'ailleurs un comité de défense collective et personnalisée des droits, dont le travail est de coordonner les actions en cette matière.

«Les autres AQDR de la province sont davantage portées vers la défense collective. Mais nous ici on se concentre plus sur une approche personnalisée. On pense qu'on est plus utile en ciblant une personne à la fois», explique Pierre Alain.

Ce dernier ajoute que l'écoute se veut une excellente façon d'améliorer la situation d'un individu vivant des difficultés. «En écoutant, on soulage 50 pour cent du problème», affirme le président de l'AQDR Memphrémagog.

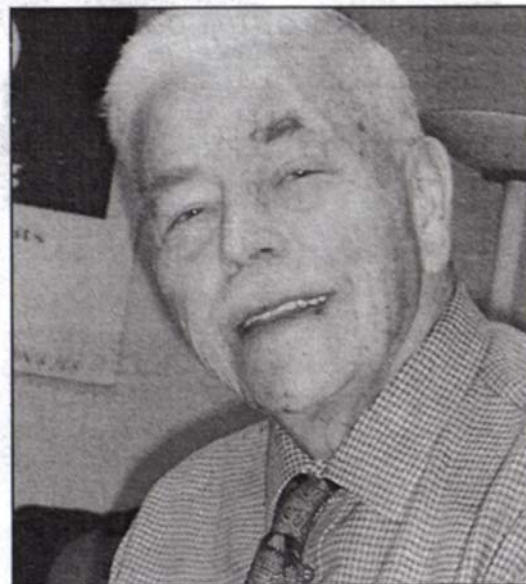
Par ailleurs, cet organisme organise des cliniques d'impôts ouvertes à la fois aux aînés et aux personnes plus jeunes, mais à faibles revenus. «Pour nous, c'est une porte d'entrée pour rejoindre des gens qui ont différents autres problèmes.»

Un président dévoué

Sans avoir de salaire en retour de son implication, Pierre Alain consacrerait malgré tout 35 heures par semaine à l'organisme qu'il préside. «Je fais ça parce que ça m'intéresse. Je suis heureux à mort quand je vois que les gens manifestent de l'intérêt pour notre travail», révèle-t-il.

Ayant oeuvré dans le domaine des ressources humaines et du sauvetage d'entreprises avant sa retraite, M. Alain dit avoir été touché par le sort de certaines personnes de 50 ans et plus qui perdaient leur emploi au cours de sa carrière. Cela l'aurait poussé à s'investir pour le mieux-être des aînés une fois la retraite venue.

Originaire du secteur de Québec, il avait été fasciné par



Pierre Alain

la région de Magog alors qu'il travaillait pour la compagnie Dominion textile. En quittant la région dans les années qui avaient suivi, il s'était promis de revenir dans le secteur pour sa retraite.